

---

## Les Bavardages d'une boutique d'épicerie.

**Numéro d'inventaire** : 1979.01788.3

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Glucq/Pellerin (Glucq : 115, Boulevard Sébastopol, Paris Pellerin : Epinal Paris/Epinal)

**Imprimeur** : Glucq/Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : Groupe I. Feuille n°3

**Description** : 16 images couleurs (70x59) avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 390 mm ; largeur : 285 mm

**Notes** : Groupe I - Feuille n°3. Médaille d'Or : Marseille 1883. Ouvrage adopté par la Ville de Paris comme Récompenses dans ses Ecoles. Thème : Sur l'origine des divers produits vendus dans une épicerie. Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe I. — FEUILLE N° 3.  
MÉDAILLE D'OR: MARSEILLE 1883

LES BAVARDAGES D'UNE BOUTIQUE D'ÉPICERIE.

SERIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCO  
des Leçons de Choses Illustrées  
Ouvrage adopté par la VILLE de PARIS  
comme récompense dans ses Ecoles



M. Mâsse, notre brave épicière, s'était endormi hier de fatigue à son comptoir. Vers 10 heures du soir, il fut réveillé par une foule de petites voix filées qui sortaient de tous ses tiroirs.



Le **POIVRE** disait: Moi, je viens de Cayenne, dans la Guyane, en Amérique. Sans moi, les meilleures sauces seraient fades et ne vaudraient rien.



Le **THÉ** disait: Moi, je viens de Chine, le beau pays inconnu du fond de l'Asie. Je charme les soirées de nos belles Européennes, et je fais digérer les estomacs les plus rebelles.



La **CHOUCROUTE** disait: Moi, je suis fille de l'Alsace, la terre au cœur toujours français. Les Allemands m'adorent, mais je leur donne quelquefois de bonnes indigestions, histoire de me venger un peu!



Le **RIZ** disait: Moi, j'arrive du Japon, ce pays aux montagnes bleues qu'on appelle la France de l'Orient. J'ai nourri les habitants de Paris assiégés et j'en suis fier.



Le **CAFÉ** disait: Moi, je viens de l'Arabie et de l'Inde, de Java comme aussi des Antilles; tout le monde m'aime et je suis bien venu partout où l'on me sert fumant et parfumé!



Le **CACAO** disait: Moi, je suis enfant du Mexique et je produis, avec un mélange de sucre et de vanille, le CHOCOLAT, cette nourriture exquise des enfants et des vieillards.



Le **SUCRE** disait: Moi, je suis le roi et devant moi tout s'incline. Je viens des Antilles au brillant soleil. Mais je suis aussi utile aux hommes que le sel, enfant de la mer.



La **CANNELLE** disait: Moi, je suis née à Ceylan, le paradis de l'Inde et la patrie des Éléphants aux formes athlétiques. Je suis l'arôme préféré des pâtisseries du monde entier.



L'**INDIGO** disait: J'ai vu le jour aux bords sacrés du Gange et je suis la teinture en bleu sans pareille et par excellence. Les braves troupiers de France m'emportent dans leurs capotes sans s'en douter.



L'**HUILE** disait: Je suis la douceur même et le Christ m'aimait. Fille de l'Olivier, j'ai pris naissance dans l'Orient et, aujourd'hui, j'arrive de Nice, la patrie des belles filles aux bras blancs.



Le **FROMAGE de GRUYÈRE** disait: Moi, je suis fils de la libre Helvétie et je suis cher aux gourmets; sans moi, le macaroni n'est qu'un vulgaire vermicelle.



Le **HARENG** disait: pour moi, je suis fils de la Hollande aux vertes prairies; bien longtemps mes Maîtres ont échangé mes petits tonneaux contre des tonnes d'or.



L'**ORANGE** disait: je suis de Valence, la terre bénie du soleil d'Espagne; j'ai été cueilli par de jolies filles aux bras bruns dont les mères épousaient les fiers rois Maures.



Le **PAPIER** roulé en cornet dans un coin disait: moi, j'ai enflammé le cœur de tous les Français en leur parlant de patriotisme; mon rôle a été le plus beau de tous.



Notre brave épicière a fini par se réveiller décidément, a-t-il dit, la guerre est une chose odieuse, car jamais je n'avais aussi bien vu que tous les peuples ont besoin les uns des autres.

Typ.-Lab. de Ch. PELLERIN à Epinal. (N° 1000)

Dessiné, gravé et imprimé par M. A. CAPENDU, 1, Place de l'Horloge-Ville, Paris.

Auteurs-Éditeurs de la série encyclopédique des Leçons de Choses Illustrées.

GLUCO, — 115, Boulevard Sébastopol, Paris.